

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(4)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jean Leclaire, 7 septembre 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jean Leclaire, 7 septembre 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (4)

Collation2 p. (156r, 157r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean Leclaire, 7 septembre 1871, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52645>

Copier

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 septembre 1871](#)

Lieu de rédactionVersailles (Yvelines)

Destinataire[Leclaire, Jean \(1801-1872\)](#)

Lieu de destinationHerblay (Val-d'Oise)

Scripteur / Scriptrice[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

RésuméGodin remercie Leclaire pour son compte rendu et sa lettre sympathique. Sur les remèdes à appliquer au mal social. Godin explique à Leclaire qu'il va se rendre à Guise pour assister le dimanche à la distribution des récompenses aux enfants des écoles du Familistère malgré la présence des Prussiens dans la ville, et

qu'à son retour il ira lui serrer la main.

SupportUn passage du texte sur le folio 157r est souligné au crayon bleu.

Mots-clés

[Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Réformes](#)

Événements cités

- [Fête de l'Enfance du Familistère \(10 septembre 1871, Guise\)](#)
- [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Versailles le 9 7 1793 156

Mon cher Monsieur de Launay

J'ai reçu vos complaisantes lettres
et la bonne lettre que vous
m'avez fait l'honneur de
m'adresser. J'ai vu des
parties sympathiques, quelle
consolation, elles ont un grand
prix pour moi. J'espère
d'un bon succès. Je me réjouis
car cela me fait espérer
que les bons sens de vous en
fin, vous pourriez un
jour devenir un autre
pour l'humanité.

Mais vous ne me dites
pas pourquoi vous ne
le dites pas. Vous êtes au
contraire de la profondeur
du mal social dont je vis
sans doute de temps en temps
la cause et je souffre des
obstacles qui l'empêchent

pour empêcher l'agitation
 de tout premier et la
 punir des vices redoutables
 qui en sont la conséquence.

Je compte me rendre à
 Guise demain dans la nuit
 pour assister dimanche à
 la distribution des récompenses
 au profit de chaque école aux
 enfants des écoles de l'arrondissement
 qui aura lieu modestement
 au lieu de la messe de la paroisse
 des protestants dans la ville
 à mon retour je recevrai
 d'un ami un ouvrage
 pour aller avec de
 la main à Paris.

Je suis très affectueux
 à tous et vous m'embrasse
 tendrement.

Le 10
 Louis